AFFAIRE TÉLÉVERBIER
Après les écoutes les fuites...
Un nouveau rebondissement dont se plaint Hervé Valette..... 14

GONDO
Le village revient lentement à la vie
Gondo était prêt hier à accueillir ses habitants. Les premières familles sont arrivées hier matin..... 9

CINÉMA
Les toiles du week-end
«Blair Witch 2», «Schaft», «Snatch», etc., tous les films à l'affiche en Valais..... 35

Le Nouvelliste

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

FR. 2.- j-m g J.A. - 1950 SION 1 N° 268 VENDREDI 17 NOVEMBRE 2000

SOMMAIRE

AVORTEMENT
Berne refuse la voie du passé
Le Conseil fédéral rejette l'initiative «pour la mère et l'enfant». **PAGE 5**

PROCHE-ORIENT
Blocus économique
Ajoutant à son arsenal militaire l'arme économique, Israël a coupé les vivres aux Territoires. L'argent fera cruellement défaut à l'Autorité palestinienne. **PAGE 6**

VACHE FOLLE
L'Europe en évolution
Des mesures qui paraissaient sans «fondement scientifique» sermblent convaincre de plus en plus de monde... **PAGE 7**

SIMPLON
Plaidoyer pour les navettes
A chaque éboulement, les trains-navettes resurgissent. Une résolution au Grand Conseil demande leur maintien. **PAGE 11**

SANTÉ
Dépister le diabète
Un petit-déjeuner gratuit fait partie d'une opération de dépistage qui aura lieu demain. **PAGE 19**

SKI ALPIN
Superbe Sonja
A l'issue d'une deuxième manche extraordinaire, Sonja Nef remporte le géant de Park City. **PAGE 23**

CONTACTER LA RÉDACTION
13 rue de l'Industrie, 1950 SION
Tél. 027-329 75 11 - Fax: 027-329 75 78
Email: rédaction@nouvelliste.ch
Web: www.lenouvelliste.ch

CONTACTER LES ABONNEMENTS
13 rue de l'Industrie, 1950 SION
Tél. 027-3 297 593/94/95/96

LES MESSAGERIES: Tél. 0800 550 807

PUBLICITAS: Tél. 027-329 51 51

Aquaparc au sommet

Le Bouveret s'octroie pour la **deuxième fois** le Prix du tourisme.

mamin

Le Swiss Vapeur Parc en avait été le premier lauréat, en 1994. Cette année, le Prix du tourisme-Sommet 2000 couronne à nouveau le Chablais. Aquaparc a rallié sur son nom et ses jeux d'eau un maximum de suffrages. Son créateur Blaise Carroz a reçu son prix hier soir à Conthey, en présence de l'astronaute Claude Nicollier et d'un nombreux public venu assister à l'événement. PAGES 2-3

LE MAG+

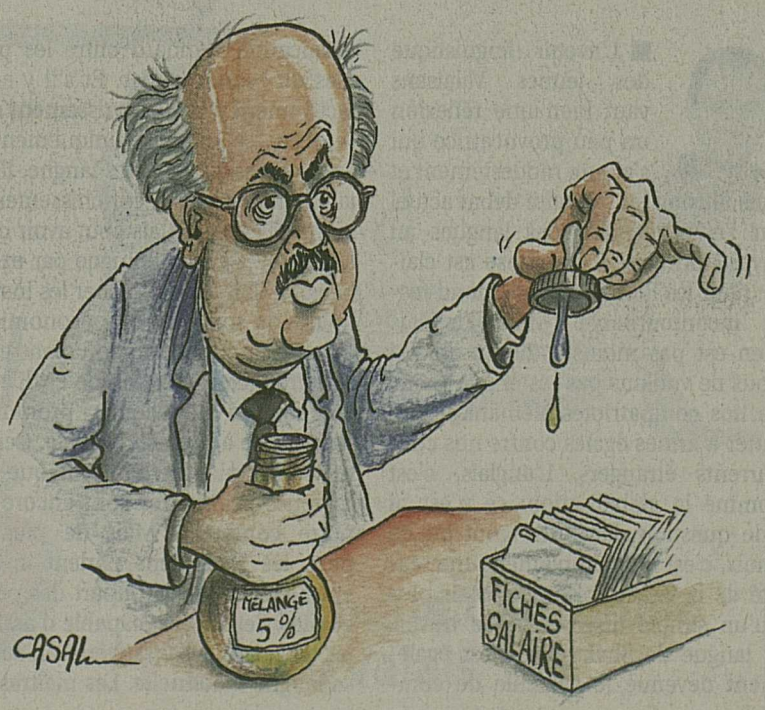
Un magazine à valeur ajoutée

C'était dans l'air du temps, le magazine voulait être encore plus proche de ses lecteurs. C'est chose faite aujourd'hui avec LE MAG+. Ce quatrième cahier devient, chaque vendredi, le rendez-vous culturel hebdomadaire des Valaisans. Rendez-vous donc pour ce premier numéro avec Zoé, Los Dos, Sid'Afrique... entre autres. PAGES 29 à 35

GRAND CONSEIL

Salaires de santé: + 5%

5% de hausses salariales pour l'ensemble du personnel de santé publique du Valais, c'est la limite supérieure accordée par le Grand Conseil. Au terme d'un débat animé voire provocateur, c'est la proposition du Conseil d'Etat et de la commission des finances pour le budget 2001 de l'Etat du Valais qui a reçu l'aval d'une forte majorité du Parlèment. La rallonge socialiste de 5 millions a été refusée. Aux directions d'hôpitaux de cibler les hausses, afin de revaloriser petits et moyens revenus. En toile de fond, la crise hospitalière. PAGE 13



PUBLICITÉ

ÉDITORIAL

Le «statut» déboulonné

Par François Dayer

C'est sur une vache – pas folle – mais sacrée, de nos institutions, que le peuple est appelé à donner son avis le 26 novembre. Le statut des fonctionnaires a incontestablement une valeur mythique, rangée tout en haut du placard des vertus nationales. Comme la paix du travail, l'absence de grèves ou le déficit des CFF, le «statut» fait partie des meubles de la Confédération. Qu'il ait franchi la vague des années 90, avec la mondialisation et la frénésie de remises en question du monde du travail est une sorte de miracle. D'un total anachronisme. Si le bouclier avait opéré, aurait-on vécu ce qui s'est passé à Swisscom et ce qui se passe à La Poste?

Est-il étonnant que les plus ardents défenseurs du statut - donc les adversaires de la loi sur le personnel de la Confédération - se trouvent dans les rangs syndicaux? La réponse est oui dans la mesure où le texte proposé marque une avancée très nette dans le domaine des rapports employeur-employé et dans la place qui est laissée au partenaire social. En d'autres temps, le statut était considéré comme un obstacle à tout dialogue paritaire sur la fonction publique. Une dalle d'immobilisme fermant au débat une part notable du monde du travail. Il fut une période, celle pas si lointaine de la discussion sur la participation, où un tel texte aurait été considéré comme une victoire. Entretemps sont passées les crises et si la fonction publique n'a pas été épargnée le «statut», lui, a survécu, devenant presque un corps étranger dans une réalité évolutive.

Cette montée au panier du milieu syndicaliste s'explique aussi par des craintes plus concrètes. Exit la phénoménale sécurité de l'emploi du fonctionnaire nommé pour quatre ans. Oubliées les augmentations automatiques et les systèmes de primes bétonnés. O scandale, le législateur se permettrait même de lier une part du salaire au rendement et au mérite, de procéder à une évaluation du personnel, de toucher aux notions de temps de travail! Bref, tout ce qui n'est pas fonctionnaire dans ce pays se prend à rêver en voyant la nature des arguments utilisés. On est encore là dans un autre monde... ■

Aquaparc décroche

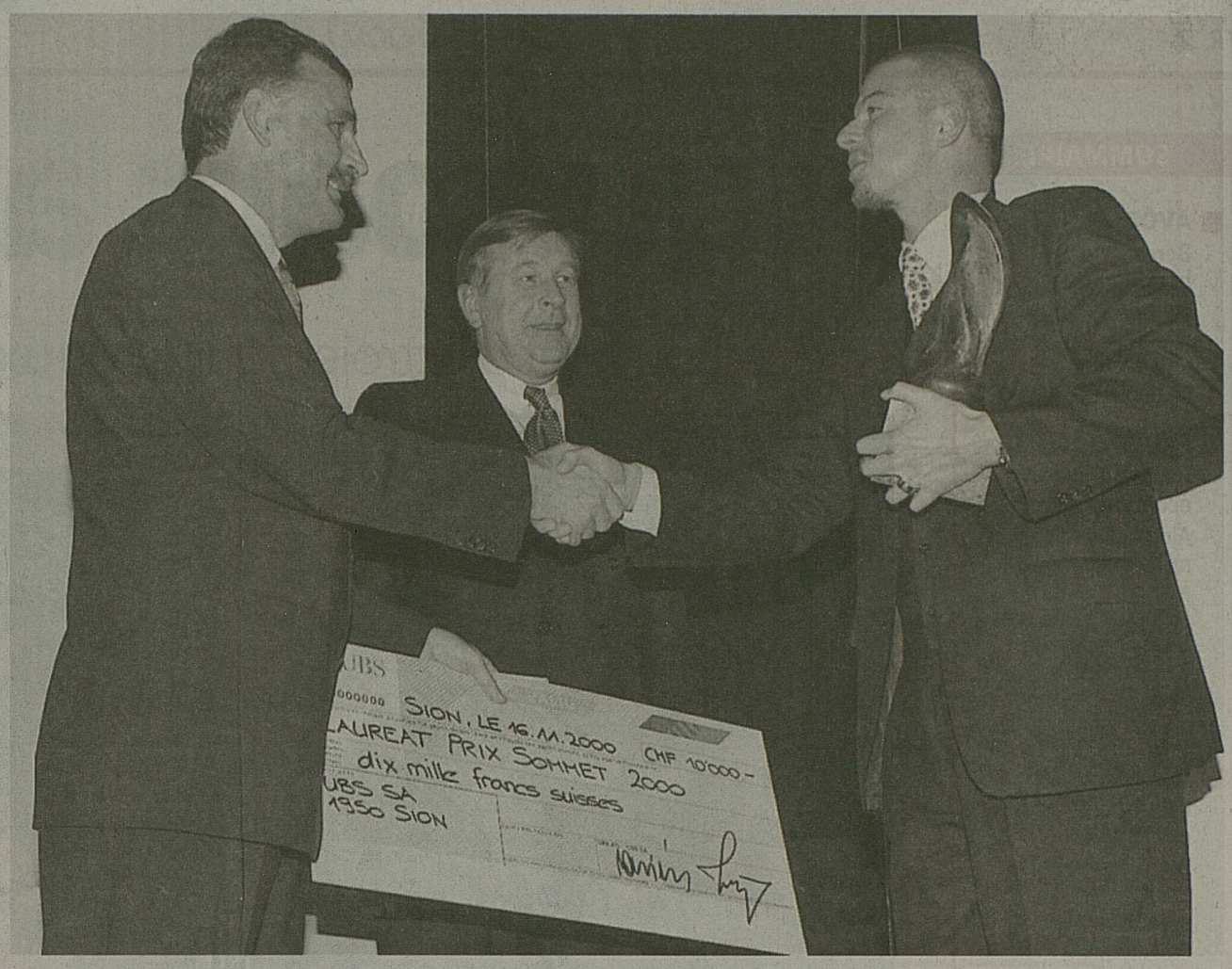
Le Prix Sommet 2000 vient distinguer le plus beau parc aquatique de Suisse. Il a été remis hier soir au créateur de cette entreprise, en présence de notre astronaute «national» Claude Nicollier et d'un très nombreux public.

Le prix Tourisme et qualité Sommet 2000, décerné par UBS S.A., en étroite collaboration avec «Le Nouvelliste», a été attribué hier soir à Aquaparc. Cette récompense – un chèque de 10 000 francs et une œuvre du sculpteur René Pedretti – vient ainsi distinguer ce qui est considéré comme le plus beau parc aquatique de tout le pays.

La cérémonie s'est tenue à la halle polyvalente de Châteauneuf-Conthey. Elle a rassemblé plus de mille personnalités du monde économique et politique valaisan. Dans une ambiance sobre, mais très conviviale, le président du directoire d'UBS, Marcel Ospel, secondé par le responsable d'UBS Valais, Jean-Pierre Mathieu, a remis cette prestigieuse distinction au patron d'Aquaparc, Blaise Carroz.

Succédant à l'observatoire de Saint-Luc qui avait remporté le prix 1999, Aquaparc s'est imposé unanimement tant pour son originalité que pour l'ambition de son créateur. Avec ses toboggans décoiffants et ses nombreuses autres animations tropicales, Aquaparc est devenu, en moins d'une année, un des hauts lieux des loisirs aquatiques, offrant au Bas-Valais un nouvel atout touristique.

Christine Schmidt



MM. J.-P. Mathieu et Marcel Ospel, de l'UBS, remettent le chèque et la flamme à M. Blaise Carroz, d'Aquaparc. mamin

Lecteurs enthousiastes

Quelque 2000 bulletins de vote rentrés (le double des autres années), voilà qui traduit bien l'intérêt que les lecteurs du «Nouvelliste» accordent au Prix Sommet.
La personnalité des candidats retenus pour l'an 2000 n'est certainement pas étrangère à ce succès.

De gauche à droite: MM. Jean-Pierre Mathieu, chef de la zone de marché UBS Valais, Marcel Ospel, président du directoire de l'UBS, Claude Nicollier, astronaute, Jean-Yves Bonvin, directeur général du «Nouvelliste». mamin

Un voyage dans l'espace

Cette soirée a accueilli un invité de marque: l'astronaute suisse, Claude Nicollier. Il a présenté au public sa dernière mission sur le télescope spatial Hubble. Images à l'appui, celui «qui a fait de l'univers son horizon» a commenté les diverses étapes scientifiques et techniques auxquelles il a assisté. Avec simplicité et humour, il a aussi évoqué le quotidien des hommes de l'espace. Le public fut conquis.

L'INVITÉ

Valais, canton trilingue

L'avenir linguistique des jeunes Valaisans vaut bien une réflexion un peu provocatrice qui s'ajoute modestement et sans illusion au salutaire débat actuel sur l'enseignement des langues au niveau primaire. Une chose est claire: pour les Romands, l'allemand reste incontournable. Mais l'anglais n'en est pas moins indispensable si nous ne voulons pas rester à la traîne de nos compatriotes alémaniques et lutter à armes égales contre nos concurrents étrangers. L'anglais, c'est comme la globalisation: ce n'est ni une question d'avis, de goût ou de choix, c'est tout simplement une réalité de la vie économique. Mais plus qu'un simple instrument de travail, la langue de Shakespeare est également devenue le véhicule de communication standard entre les peuples du monde entier. Et s'il y a effectivement un appauvrissement culturel à se limiter uniquement à l'apprentissage de cette langue, il y a aussi un immense enrichissement à la maîtriser. Le Valais peut avoir cette ambition. Canton bilingue par excellence, il doit aller chercher les instruments de son bien-être économique à l'extérieur: implantation d'entreprises étrangères, création de PME et de compagnies dot.com, promotion touristique à l'échelle globale. Certes, les statistiques démontrent que nos marchés prioritaires sont encore sur notre continent. Mais de plus en plus, les Européens parlent anglais entre eux. Selon la pupart des pédagogues, l'enfant est capable d'assimiler deux langues étrangères en sus de sa langue maternelle. Les maîtres généralistes ou semi-généralistes peuvent être formés de manière adéquate car c'est là que doit se faire le premier investissement. La réalisation d'un tel projet est moins une question de possibilité que de volonté, surtout si elle s'étale dans le temps. D'où cette question politiquement incorrecte: dans sa stratégie de développement à long termne, le Valais ne peut-il pas être le pionnier de l'introduction du trilinguisme au niveau primaire pour plus tard trouver des émules chez nos Conféférés? La réponse à cette question restera certainement terre à terre. Peut-être cinglante. Au pire, ce sera un silence méprisant. Elle mérite toutefois d'être posée car il est indéniable que l'apprentissage généralisé de l'anglais serait un atout déterminant pour l'ouverture économique de notre canton.

Raymond Loretan

NON-DITS

Nécessaire définition

La déclaration «Dominus Jesus» dans laquelle l'Eglise catholique revendique notamment son unicité et sa véracité n'a pas fini de faire couler de l'encre. «Paroisses Vivantes» vient de publier un cahier de débats qui vient confirmer les blocages rencontrés par le document romain hors et dans l'Eglise. «Dominus Jesus» aura eu le mérite de rendre plus visible la ligne de fracture qui parcourt la glorieuse cohorte des théologiens, clercs et autres chrétiens engagés... Alors que le cardinal Ratzinger revendique pour l'Eglise catholique un héritage doctrinal et un pouvoir d'interprétation sans lesquels elle ne pourrait plus prétendre être maîtresse de Vérité, les esprits gagnés par la dialectique relativiste contestent le discours romain par des notions généreuses mais aussi vagues que l'ouverture, la communication, la fraternité, la compréhension et la compassion. «Dominus Jesus» ne fait pourtant que clarifier des présupposés sans lesquels le catéchisme enseigné à nos enfants n'aurait plus aucune raison d'être. Il est trop facile d'opposer le «peuple de Dieu» au «centralisme romain» et d'en appeler au «Royaume de Dieu» contre l'«institution» lorsqu'on ne veut pas faire l'effort de définition qui fonde l'identité. «Dominus Jesus» reste un texte qui fournit des repères aux fidèles déboussolés par des théologiens en stabulation libre, lesquels ont érigé en méthode la mise en doute de tout ce qui ressemble trop à une affirmation.

Vincent Pellegrini

sa deuxième palme

Un jaillissement d'idées et d'eau. C'est à cela qu'Aquaparc doit son succès fulgurant. nf

Un challenge permanent souriant

Un microclimat antillais au Bouveret.

Heureux, Blaise Carroz! Heureux d'avoir vu Aquaparc désigné comme lauréat. Premier commentaire: *«Si le Prix Sommet consacre la réussite de notre entreprise, il met, en même temps, en lumière le dynamisme de toute une région, en l'occurrence le Chablais. J'invite tous mes collaborateurs à partager la joie que j'éprouve. Sans eux, nous n'aurions jamais gagné. Chaque jour, ils donnent le meilleur d'eux-mêmes.»*

Loin de s'endormir sur ses lauriers (450 000 personnes ont fréquenté Aquaparc depuis son ouverture, il y a douze mois), Blaise Carroz pense déjà à l'avenir: *«Dans un an, le parc accueillera un nouveau toboggan, quelque chose qui n'a pas d'équivalent en Europe. Le challenge d'aujourd'hui, c'est de fidéliser la clientèle et d'assurer l'avenir.»* Le promoteur d'Aquaparc rompt encore une lance en faveur de l'amélioration des liaisons routières entre Vaud et Valais – la fameuse 144, notamment: *«La politique des transports en commun est à revoir.»* Il invoque le succès rencontré par Le Bouveret: *«C'est un peu le «Saint-Trop» du Valais.»*

Sur les dix mille francs attribués au vainqueur du Prix Sommet, un dernier mot: *«Une partie de la somme ira aux collaborateurs, l'autre touchera l'amélioration de certaines structures.»*

Aquaparc en raccourci

Il a eu deux ans pour trouver 35 millions et dix-huit mois pour réaliser son projet. Blaise Carroz rêvait de construire au Bouveret le plus beau parc aquatique de Suisse. C'est chose faite. Le 4 novembre 1999, plus de mille invités participaient à l'inauguration du complexe. *«Au petit matin, on travaillait encore sur le chantier»*, se plaît à rappeler le patron d'Aquaparc. Ce jour-là, les premiers visiteurs n'en croient pas leurs yeux: le parc s'étend royalement sur 20 000 m² offrant un volume de 60 000 m³. Toboggans géants, piscine secouée par des vagues puissantes, île enchantée, bateau pirate, mais aussi rivière tranquille composent un décor inattendu et ce, dans une véritable atmosphère antillaise, la température interne garantissant 28 degrés. Située partiellement à l'extérieur, une seconde piscine offre une eau à 32 degrés. Elle jouxte un ensemble comprenant jacuzzi, bancs d'hydromassage et un bassin d'eau froide à... 12 degrés. On trouve encore plus loin une aire de fitness, une salle de massage, un sauna, un hammam, un sanarium aux herbes et un bain tropical. Pour bronzer plus vite, on peut aussi profiter d'un solarium. Enfin, en matière de détente, rien n'interdit aux baigneurs de consommer un cocktail tropical... les pieds dans l'eau: l'aquabar répond à ce désir. La réussite d'Aquaparc n'est évidemment pas née d'un coup de baguette magique. Blaise Carroz a couru les plus beaux parcs du genre dans le monde avant d'esquisser le moindre projet. Une fois les millions nécessaires obtenus, le dynamique Valaisan s'est attaché, comme il le dit, *«à mettre de la chair autour du squelette»*. A coup sûr, le «bébé» de Carroz est une réussite. ■

«Une image à mettre en valeur»
Eric Meizoz, chef marketing UBS Valais

■ *«En douze ans, j'ai rencontré près de cent candidats représentatifs du milieu économique ou, plus particulièrement, du tourisme. De Gletsch au Bouveret, de Zermatt à Emosson, de Saint-Luc à Saillon, j'ai appris à percevoir la richesse, la diversité et la générosité dont est capable ce beau pays. En m'arrêtant à la seule palette des candidats proposés par «Sommet 2000», je me prends à rêver. Et à me dire qu'en matière d'image, ils pourraient suggérer à l'intention des vacanciers l'approche la plus concrète et la plus large qui se puisse concevoir. Je sais que nos acteurs touristiques partagent cette idée. A eux de la concrétiser.»*

«Qualité et créativité vont de pair»
Urs Zenhäusern, directeur de Valais Tourisme

■ *«La qualité a-t-elle un prix? Un besoin de reconnaissance? En matière touristique, elle est en tout cas un passage obligé et l'organisation faîtière du tourisme valaisan y attache tellement d'importance qu'elle encourage quotidiennement ses collaborateurs et ses partenaires à obtenir ce label qui est une valorisation de nos prestations. Une forme de transparence aussi puisqu'on y accède par étape et par une réelle volonté de perfectionnement. Qualité et créativité vont de pair. Tous les secteurs de l'économie en connaissent la valeur et savent qu'elle mérite reconnaissance.»*

«La Champion's League»
François Dayer, rédacteur en chef du «Nouvelliste»

■ *«Quand on entend que seules 80 stations touristiques européennes ont des chances d'accéder en Champion's league, c'est-à-dire de rester au top de l'offre touristique, quand on sait que la croissance «naturelle» de masse du tourisme hivernal ne peut être que d'un à deux petits pourcents, on comprend que seul le combat de la qualité peut nous permettre de rester dans la partie. La qualité des prestations fournies qui doivent être au-dessus de toute critique, la qualité de la démarche marketing qui doit emporter l'adhésion du client. Notion de qualité indissociable de celle de professionnalisme. C'est là qu'une véritable émulation, comme celle du «Prix Sommet» joue pleinement son rôle.»*

PUBLICITÉ

Taux Exceptionnel

Prêt personnel

8.95%

Mobile par nature

Exemple:
coût total d'un crédit de fr. 5.000.- avec un taux annuel effectif global de 8.95 % pour 12 mois : intérêt, fr. 236.05.
Ce crédit est remboursable par 12 mensualités de fr. 436.35 tout compris.

Banque Cantonale du Valais